

ALLOCUTION DE MONSIEUR VALÉRY GISCARD D'ESTAING A L'OCCASION DU 60ÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE VERDUN LE 13 JUIN 1976

MESSIEURS LES ANCIENS COMBATTANTS DE VERDUN, DANS CE PANTHEON, PLUS DURABLE QUE TOUS LES AUTRES, QU'EST LA MÉMOIRE DU PEUPLE FRANÇAIS, JE SOUHAITE QUE S'INSCRIVE À JAMAIS, DANS NOTRE HISTOIRE LONGUE DE PLUS D'UN MILLENAIRE, À CÔTÉ DES DATES DE LA BATAILLE DE POITIERS, DE LA BATAILLE DE BOUVINES, DE LA LIBÉRATION D'ORLÉANS, DE LA BATAILLE DE VALMY, DE LA BATAILLE D'AUSTERLITZ, LA DATE DE CELLE QUI FUT LA PLUS LONGUE, LA PLUS SANGLANTE, ET LA PLUS GLORIEUSE DE TOUTES LES BATAILLES QU'AIT JAMAIS LIVRÉES LE PEUPLE FRANÇAIS : LA BATAILLE DE VERDUN EN 1916. OUI, JE SOUHAITE QUE CE NOM ET QUE CETTE DATE FIGURENT À JAMAIS DANS LE SOUVENIR DES ENFANTS DE NOTRE PEUPLE, QUAND ON LEUR PARLERA DE SES SOUFFRANCES ET DE SA GLOIRE. MESSIEURS LES ANCIENS COMBATTANTS, C'EST POUR MOI UN HONNEUR EXCEPTIONNEL DE M'ADRESSER À VOUS, DANS CE LIEU QUI A ÉTÉ LE TÉMOIN DE VOTRE ACHARNEMENT, À VOUS QUI VENEZ EN RETROUVER LE SOUVENIR, EN RECHERCHER LES HORIZONS, PRÈS DE CETTE TERRE IMPRÉGNÉE DE SANG, ET ENCORE MARQUÉE DE LA FOUDRE QUI S'EST ABATTUE SUR ELLE. QUICONQUE A COMBATTU ICI CONSERVE AU FOND DE SOI UN SENTIMENT D'HORREUR SUBLIME POUR LE RESTANT DE SA VIE. MOI QUI APPARTIENS À UNE GÉNÉRATION QUI N'A PAS CONNU CETTE GUERRE, À LA DIFFÉRENCE DES PRÉSIDENTS RENÉ COTY ET CHARLES DE GAULLE, QUI SONT VENUS EN COMMÉMORER AVEC VOUS LE QUARANTIÈME ET LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE, ET QUI AVAIENT TOUS DEUX COMBATTU À VERDUN, JE SUIS VENU VOUS DIRE QU'AUSSI LONGTEMPS QUE LE PEUPLE FRANÇAIS HABITERA NOTRE SOL, IL SE SOUVIENDRA DE VOUS, DE VOS ÉPREUVES, ET DE VOTRE COURAGE, FAITS DE BOUE, DE SANG, ET DE TENACITÉ. JE REPRENDRAI LE RÉCIT DE LA BATAILLE POUR CEUX QUI NE LE CONNAISSENT PAS, MAIS AUSSI POUR VOUS, QUI EN GARDEZ LES IMAGES VIVANTES SOUS VOS PAUPIÈRES. C'EST LE 21 FÉVRIER 1916 QUE L'ARMÉE ALLEMANDE, SOUS LES ORDRES DU PRINCE HÉRITIÈRE, LANCE UNE OFFENSIVE BRUTALE. D'AVOCOURT JUSQU'AUX ÉPARGES, DU LEVER DU JOUR JUSQU'AU SOIR, PLUS DE 1200 CANONS, DONT 700 PIÈCES DE GROS CALIBRE, SOUMETTENT NOS PREMIÈRES LIGNES, ORGANISÉES SUR TROIS POSITIONS DE RÉSISTANCE, À UN TIR D'UNE VIOLENCE ET D'UNE DENSITÉ TELLES QUE RIEN NE PARAÎT DEVOIR ÉCHAPPER À LA DESTRUCTION. ET EN FIN DE JOURNÉE, UNE HEURE AVANT LA TOMBÉE DE LA NUIT, À 16 HEURES 45, CINQ CORPS D'ARMÉE ALLEMANDE, FORTS DE DIX DIVISIONS, ATTAQUENT SUR UNE LONGUEUR DE 15 KILOMÈTRES. EN FACE D'EUX, DEUX CORPS D'ARMÉE FRANÇAIS, LE VIIÈME, AVEC LES 29ÈME ET 69ÈME DIVISIONS D'INFANTERIE, ET LE XXXÈME, AVEC LA 14ÈME, LA 51ÈME, ET LA 72ÈME DIVISIONS D'INFANTERIE, LEUR FONT FACE, DE PART ET D'AUTRE DE LA MEUSE. PENDANT QUATRE JOURS, L'ARMÉE ALLEMANDE, QUI CONCENTRE SON EFFORT SUR LA RIVE DROITE OU NOUS SOMMES ENTRE BRABANT ET ORNES, CONTINUE SANS REPÊT LE PILLONAGE DE NOS PREMIÈRES LIGNES, ET EN MÊME TEMPS LES TIRS DE BARRAGE DESTINÉS À LES ISOLER PENDANT L'ATTAQUE. SUCCESSIVEMENT, ET MALGRÉ LE RENFORT DE LA 37ÈME DIVISION D'INFANTERIE, NOTRE PREMIÈRE, PUIS NOTRE DEUXIÈME POSITION SONT DÉBORDÉES. LE 25 FÉVRIER AU SOIR, DES ÉLÉMENTS DU VIIÈME CORPS D'ARMÉE

PERDUES. LE 25 FEVRIER AU SOIR, DES ELEMENTS DU IIIEME CORPS D'ARMEE
BRANDEBOURGEOIS PENETRENT DANS LE FORT DE DOUAUMONT. APRES CINQ JOURS DE
BATAILLE ACHARNEE, LES UNITES EN LIGNE ET LES RESERVES PROCHES SONT A BOUT
DE SOUFFLE. MAIS ELLES ONT REMPLI LEUR MISSION : ELLES ONT GAGNE LE DELAI
PERMETTANT L'ARRIVEE DU XXEME CORPS, PUIS DU VIIEME ET DU XIIIEME. DESORMAIS,
LES FORCES SONT EGALES. ET LE MEME JOUR, LE GENERAL JOFFRE CONFIE AU GENERAL
PETAIN LE COMMANDEMENT DE LA IIEME ARMEE, ET LA RESPONSABILITE DES DEUX
RIVES DE LA MEUSE

L'HISTOIRE NOUS PERMET DE CONNAITRE LE MOTIF DE L'OFFENSIVE ALLEMANDE. EN
1916, L'ALLEMAGNE, MALGRE SES PREMIERS SUCCES SUR LA RUSSIE, LA FRANCE ET LA
SERBIE, N'A PAS REUSSI A DETUIRE LEURS ARMEES. ELLE VEUT EN TERMINER, LE PLUS
RAPIDEMENT POSSIBLE, AVEC UNE GUERRE QU'ELLE ESPERE ENCORE GAGNER, TANDIS
QU'ELLE SAIT QUE LES ARMEES ALLIEES - DONT LA NOTRE - SE RENFORCENT CHAQUE
JOUR ET SE DOTENT DU MATERIEL MODERNE DONT ELLES ETAIENT DEMUNIES AU
DEBUT DE LA GUERRE. L'ALLEMAGNE CHOISIT DONC D'ECRASER SON PRINCIPAL
ADVERSAIRE, PAR UNE VICTOIRE QUI DOIT ETRE RAPIDE ET SPECTACULAIRE. VERDUN
CORRESPOND A CE DOUBLE OBJECTIF. EN EFFET, LA POSITION DE VERDUN CONSTITUE
UN SAILLANT DANS LE FRONT FRANCAIS, A LA JOINTURE DES FRONTS DU NORD ET DU
FRONT DE L'EST. A CET ENDROIT, LA RUPTURE DE NOS LIGNES OUVRIRAIT A NOUVEAU
LA ROUTE VERS PARIS. ENFIN, VERDUN ETAIT DEJA, POUR LE MONDE ENTIER, LE
"COEUR DE LA FRANCE". EST-CE PARCE QU'ILS ONT EU CONSCIENCE DE L'ENJEU QUE
LES SOLDATS DE VERDUN SE SONT, DES LES PREMIERS JOURS, CONDUITS EN HEROS,
ISOLES DANS LEURS TROUS D'OBUS, OU DANS LEURS FORTS, SE BATTANT SEULS EN-
RAISON DE LA RUPTURE DES COMMUNICATIONS, AU-POINT QUE LE COMMANDEMENT, LE
26 FEVRIER AU SOIR, NE CONNAISSAIT MEME PAS LA POSITION EXACTE DE CERTAINES
UNITES QUI TIENNENT AVEC ACHARNEMENT CHAQUE PLI DE TERRAIN

AUSSITOT APRES QUE PETAIN AIT PRIS LE COMMANDEMENT DE LA IIEME ARMEE, NOTRE
DEFENSE COMMENCE A S'ORGANISER. LES PREMIERS RENFORTS SONT MIS EN PLACE,
ET L'AVANCE DE L'ARMEE ALLEMANDE EST STOPPEE AU CENTRE DE LA LIGNE DE
FRONT. MAIS QUELQUES JOURS PLUS TARD, LE 3 MARS, LA BATAILLE ENTRE DANS UNE
SECONDE PHASE, D'UNE VIOLENCE EGALE. L'ADVERSAIRE TENTE D'EFFECTUER UNE
PERCEE SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, PUIS DANS LA REGION DE DAMLOUP, SUR
LA RIVE DROITE. LE CHOC EST TELLEMENT DISPROPORTIONNE QUE LES SOLDATS DU
KRONPRINZ NE PEUVENT ETRE TOTALEMENT REFOULES. MALGRE LES SACRIFICES
SURHUMAINS DE NOS COMBATTANTS, LE BOIS D'AVOCOURT ET CELUI DE LA CAILLETTE
DOIVENT ETRE CEDES, PUIS, APRES AVOIR ETE REPRIS PAR DE VIGOUREUSES CONTRE-
ATTAQUES, LA COTE 304, CELEBRE DE TOUS LES COMBATTANTS DE VERDUN, EST
PERDUE AU DEBUT D'AVRIL. MAIS LA VAGUE ALLEMANDE SE BRISE A NOUVEAU SUR
LES LIGNES FRANCAISES, PATIEMMENT RENFORCEES PAR PETAIN, ET SES QUATRE
GENERAUX, BAZELAIRE, GUILLAUMAT, BALFOURIER ET DUCHESNE. PETAIN AFFECTE
UNE DIVISION ENTIERE, LA 59EME DIVISION D'INFANTERIE, A ORGANISER DES POSITIONS
ENTRE LES DEUXIEME ET TROISIEME LIGNES. IL ORDONNE DE RELIER LES FORTS PAR
UNE LIGNE CONTINUE DE DEFENSE. IL FAIT CREUSER DES TRANCHEES, QUI N'EXISTENT
PAS. DIX NEUF BATAILLONS ENTRETIENNENT LA ROUTE BAR LE DUC A VERDUN, LA VOIE
SACREE, SUR LAQUELLE PASSENT 1.700 CAMIONS PAR JOUR, DANS CHAQUE SENS,
APPORTANT LE RAVITAILLEMENT ET LES MUNITIONS, CEPENDANT QUE LES RENFORTS
SONT AHEMINES A PIED. LORSQUE LE 9 AVRIL LES ALLEMANDS LANCENT A NOUVEAU
CINQ DIVISIONS A L'ASSAUT DES DEUX RIVES, LES POSITIONS FRANCAISES TIENNENT
PARTOUT SAUF AU MORT-HOMME. ET LE LENDEMAIN, PETAIN PEUT TERMINER SON
ORDRE DU JOUR PAR L'APOSTROPHE DESORMAIS CELEBRE DANS NOTRE HISTOIRE
MILITAIRE "COURAGE, ON LES AURA !"

POUR QUE CET ECHEC DE L'EMPIRE ALLEMAND DEVIENNE UNE VICTOIRE FRANCAISE, IL
FAUDRA UN AN DE FURIEUX COMBATS. SOUS LES ORDRES DU GENERAL DE NIVELLE QUI

REMPLECE, LE 2 MAI, PETAIN A LA TETE DE L'ARMEE DE VERDUN, PUIS DU GENERAL GUILLAUMAT, LES TROUPES DE MANGIN REPRENDRONT DOUAUMONT, VAUX ET FLEURY A LA FIN D'OCTOBRE, PUIS A LA FIN DECEMBRE, LES HAUTS DE MEUSE. ET CE N'EST QU'EN AOUT 1917, L'ANNEE SUIVANTE, QU'UNE NOUVELLE ATTAQUE NOUS RENDRA SAMOGNEUX, LA COTE DE TALOU ET CELLE DE L'OIE, LE MORT-HOMME ET LA COTE 304. VERDUN EST DESORMAIS DEGAGEE. LA VICTOIRE FRANCAISE EST ECLATANTE ET DECISIVE. EN SEPTEMBRE ET OCTOBRE 1918, LA JEUNE ARMEE AMERICAINE DU GENERAL PERSHING COMPLETERA LE DEGAGEMENT DU SECTEUR DE VERDUN ET DE SAINT-MIHIEL

CETTE PLUS GRANDE BATAILLE DE NOTRE HISTOIRE A REPRESENTE UN EFFORT ECRASANT POUR LA FRANCE, POUR NOS COMBATTANTS ET POUR LEURS CHEFS. POUR LA FRANCE : 65 DIVISIONS SUR LES 95 QUI CONSTITUENT NOTRE ARMEE SE SONT SUCCEDEES PAR ROULEMENT SUR LE FRONT DE VERDUN, Y PERDANT 380.000 HOMMES POUR LA SEULE ANNEE 1916, C'EST-A-DIRE 217.000 BLESSES ET 163.000 TUES OU DISPARUS. TOUT A L'HEURE, EN SOUVENIR DE LEUR SACRIFICE, VOUS ALLEZ REGARDER DEFILER 2.000 HOMMES DE L'ARMEE FRANCAISE. SI CE DEFILE ETAIT CELUI DE VOS CAMARADES, LES OMBRES DES COMBATTANTS TUES A VERDUN, IL DURERAIT, SANS INTERRUPTION, PENDANT LE JOUR ET LA NUIT, JUSQU'A DEMAIN A QUATRE HEURES DU SOIR. POUR NOS COMBATTANTS, JE REPENDRAI L'EVOCATION QU'EN FIT ICI L'UN D'EUX, LE PRESIDENT RENE COTY : "VERDUN, C'ETAIT D'ABORD DANS LA NUIT LA MONTEE LUGUBRE DE FILES D'HOMMES, PLOYES SOUS LEUR BARDA, TREBUCHANT DANS LES TROUS D'OBUS, D'HOMMES QUI SAVAIENT QUE TOUS ALLAIENT SOUFFRIR, QUE BEAUCOUP ALLAIENT MOURIR DANS CET ENFER. VERDUN, CE FUT, SUR QUELQUES KILOMETRES CARRES, LA PLUS MASSIVE DES HECATOMBES ET LE PLUS CRUEL MARTYRE DE TOUT UN PEUPLE EN ARMES". JAMAIS LES QUALITES DE COURAGE DU PEUPLE FRANCAIS, DE CE GRAND PEUPLE AUQUEL JE M'ADRESSE DEVANT VOUS PARCE QUE JE LE REPRESENTE, PARCE QUE JE LE CONNAIS ET QUE JE LE COMPRENDS, N'ONT ETE AUSSI ECLATANTES ET AUSSI ANONYMES. LORSQUE, ISOLES AU MILIEU DES OBUS S'ABATTANT AUTOUR D'EUX DANS UN FRACAS ASSOURDISSANT, TUANT OU MUTILANT LES UNS PAR LEURS ECLATS, ENGLOUTISSANT LES AUTRES DANS LEURS TRANCHEES OU LEURS TROUS D'OBUS, ASPHYXIAANT CEUX QUI EN RESPIRAIENT LES GAZ, LES COMBATTANTS DE VERDUN, PAYSANS, OUVRIERS, FONCTIONNAIRES, BOURGEOIS, ONT RESISTE JUSQU'A LA MORT PARTOUT OU L'ORDRE DE REPLI NE LEUR A PAS ETE DONNE

EFFORT AUSSI POUR LEURS CHEFS, DE TOUT RANG. LES CADRES DE NOTRE INFANTERIE, DE NOTRE ARTILLERIE ET DU GENIE, PAR LEUR COMPORTEMENT EXEMPLAIRE DEVANT LEURS HOMMES, ET LA CAPACITE QU'ILS ONT MONTREE A PRENDRE AUSSITOT LA RELEVÉ DE LEURS CHEFS TOMBES A LEURS COTES : JE CITERAI LE COLONEL DRIANT, LE COMMANDANT RAYNAL, LE COMMANDANT NICOLAI, LE DEPUTE THOME, LE CAPITAINE DOUMENC, RESPONSABLE DE LA VOIE SACREE, LES GENERAUX COMMANDANT LE THEATRE DES OPERATIONS, TELS NIVELLE, GUILLAUMAT ET MANGIN, QUI ONT EXERCE AU PLUS HAUT NIVEAU LEURS RESPONSABILITES DANS LA CONDUITE DE LA VICTOIRE. ET ENFIN CEUX DONT L'HISTOIRE ASSOCIE LES NOMS A LA BATAILLE DE VERDUN. JOFFRE, PARCE QU'IL A COMPRIS LA NECESSITE DE TENIR A_TOUT_PRIX SUR LA RIVE DROITE DE LA MEUSE ET QU'IL EN A DONNE L'ORDRE ET PARCE QU'IL A MAINTENU SA DECISION D'ATTAQUER DANS LA SOMME, ALORS QUE LES COMBATS SE POURSUIVENT A VERDUN ET PARCE QU'IL CHOISIT PETAIN POUR CONDUIRE LE COMBAT. SA NOMINATION, LE 25 FEVRIER, SUFFIT A FAIRE RENAITRE L'ESPOIR. EN DEUX MOIS, IL REORGANISME LE COMMANDEMENT, RETABLI LA COMPREHENSION ENTRE LES SOLDATS ET LEURS CHEFS, IMPOSE D'ECONOMISER LA VIE DE SES HOMMES, ASSURE L'ACHEMINEMENT DES RENFORTS ET PREND LES DECISIONS QUI STOPPENT LA GRANDE OFFENSIVE D'AVRIL. SI PLUS TARD, AFFAIBLI PAR L'AGE, IL A ETE ASSOCIE AUX

DEFAILLANCES ET AUX MALHEURS QUI ONT FRAPPE NOTRE PAYS, PUISSE LE TEMPS FAIRE POUR LUI QUE SON SOUVENIR S'IDENTIFIE A CELUI QU'EN GARDENT LES COMBATTANTS QUI ONT SERVI SOUS SES ORDRES ET PARTAGE SA VICTOIRE. VOICI COMMENT, DANS CE COMBAT OU SE SONT AFFRONTÉES LES DEUX ARMÉES LES PLUS PUISSANTES DE LEUR TEMPS, L'ARMÉE ALLEMANDE ET L'ARMÉE FRANÇAISE, LE PEUPLE FRANÇAIS EST PARVENU A PRÉSERVER SON INDÉPENDANCE PAR LA FORCE DE SON COURAGE ET DE SA VOLONTÉ. JE NE TIRERAI PAS DE LA PLUS GRANDE BATAILLE DE NOTRE HISTOIRE LES ENSEIGNEMENTS QUI EN JAILLISSENT D'EUX-MÊMES, ET QUE TOUT A L'HEURE D'AILLEURS LES MINISTRES DES CULTES ET VOUS, MONSIEUR LE PRÉSIDENT GENEVOIX EN AVEZ TIRÉ. C'EST ICI QU'À DU SE MURMURER, DANS LA NUIT DES TRANCHEES, LE "PLUS JAMAIS CELA" QUI A FAIT DE NOTRE PEUPLE, GUERRIER D'INSTINCT, UN PEUPLE ATTACHÉ A LA PAIX. C'EST ICI, DANS L'HECATOMBE QUI A FRAPPE L'ARMÉE ALLEMANDE, ET QUI LUI A FAIT, SELON SES CHEFS, UNE BLESSURE MORTELLE, QU'À ÉTÉ MESURÉE L'IMMENSITÉ, LA CRUAUTE ET L'INUTILITÉ DES COMBATS FRATRICIDES QUE SE LIVRAIENT LES PEUPLES D'EUROPE. ET C'EST SANS DOUTE ICI QU'À JAILLI L'ÉLAN QUI, APRES LA SOMBRE AVENTURE NAZIE, A PERMIS A LA FRANCE ET A L'ALLEMAGNE DE SE RECONCILIER A JAMAIS. C'EST ICI ENFIN QUE NOUS POUVONS COMPRENDRE COMBIEN L'UNITÉ, L'EFFORT COMMUN, LA FRATERNITÉ SONT NECESSAIRES A LA FRANCE, COMBIEN VAINES ET ÉPUIISANTES SONT SES QUERELLES, COMBIEN PROFOND, SIMPLE ET VIGOUREUX EST LE RESSORT DE SON PEUPLE. MESSIEURS LES ANCIENS COMBATTANTS, ON A DIT QUE LES FRANÇAIS QUI ONT CONNU VERDUN N'ONT PLUS JAMAIS ÉTÉ TOUT A FAIT COMME LES AUTRES. ATTEINTS PAR LES SOUFFRANCES QU'ILS ONT ENDUREES ET LES SACRIFICES DONT ILS ONT ÉTÉ TÉMOINS, BLESSÉS PHYSIQUEMENT POUR BEAUCOUP D'ENTRE EUX, ILS ONT EU LE SENTIMENT D'ÊTRE LES SEULS A SAVOIR CE QUE DES FRANÇAIS AVAIENT PU FAIRE POUR LA FRANCE, ET ILS ONT EU LA CRAINTE D'ÊTRE LES SEULS A S'EN SOUVENIR. AUJOURD'HUI, SOIXANTE ANS APRES, PEUT-ÊTRE RESSENTEZ-VOUS TOUJOURS, ET SURTOUT ICI, CETTE SOLITUDE ET CETTE AMERTUME. JE VOUDRAIS LES DISSIPER ET VOUS DIRE, AU NOM DE CEUX QUI N'ONT PAS CONNU VERDUN, QUE LA FRANCE VOUS ENTOURE DE SON AFFECTION ET, COMME ELLE SAIT LE FAIRE, QU'ELLE SE SOUVIENDRA POUR TOUJOURS.